

Chronique de terre et de mer

Par. *La Vigie*

(suite)

Chronique maritime à Pentecôte.

L'activité industrielle postulait le concours de la navigation. Des goélettes et des barges nombreuses venaient mouiller au quai de la compagnie pour y enlever une cargaison de bois à transporter aux moulins extérieurs. Comme en tous les autres postes importants, certains citoyens possédaient des goélettes pour commercer, pour transporter du fret et même à l'occasion, des passagers. Ce va-et-vient maritime comporte quelques accidents.

Un cargo, dont les débris reposent encore dans la mer, aurait échoué sur le banc, au début des opérations forestières. Le 17 novembre 1891, la goélette "*Marie Vigilante*", démâtée par un coup de vent, périsait à Pentecôte, après onze ans de service. On évaluait la perte totale à quatre mille dollars. Le 27 juin 1917, la goélette "*Fabiola*" 80 tonneaux, échouait dans l'embouchure de la rivière, après avoir frappé le quai, et sombrait finalement. Elle appartenait à M. Ulric Gagné, fils d'Elzéar, originaire de Cap-Chat. En 1898, il avait épousé Rosanna Chouinard des Ilets-Caribou.

Quelques notes biographiques sur le navigateur Christophe Chouinard

Pour compléter les quelques notes que "*La Vigie*" donne dans ce numéro sur le navigateur Christophe Chouinard, je me suis rendu le voir à Pentecôte, dans sa demeure même, où il passe une vieillesse tranquille, ressassant ses souvenirs devant les flots du fleuve St-Laurent sur lesquels il a passé les plus belles années de sa vie.



M. Christophe Chouinard de
Rivière-Pentecôte.

Agé de 79 ans, il est né à Sainte-Anne-des-Monts, d'Antoine Chouinard et de Victoria Ouellet, cultivateurs de l'endroit. Il est le petit-fils de Pierre Chouinard.

Orphelin dès l'âge de 6 ans, il s'en vint demeurer sur la Côte-Nord, vers l'âge de 17 ans, chez son oncle Olivier Chouinard, de Pointe-aux-Anglais. On était vers 1905. L'hiver, il allait dans les chantiers et l'été, il faisait la pêche avec son oncle.

Vers 1912, l'oncle et le neveu décident de devenir trafiquants, de faire ce que les gens de la région appellent du "trading", c'est-à-dire d'aller de port en port pour vendre différentes marchandises, à l'aide d'un "trader", (magasin flottant).

On commence à aller vendre de la viande à la population de Pentecôte, un des plus gros villages industriels du temps. Pour

ce faire, on achète la barge à voiles "*La Citrouille amoureuse*", de Félix Pelletier de Cap-Chat.

Vers 1914, c'est l'achat de la barge "*Marie Georgianna*". Vers 1918, c'est l'achat de la goélette "*St-Norbert*" qui fut construite à Cap-Chat.

Le 17 août 1920, Christophe Chouinard tombe seul, après la mort de son oncle Olivier qui disparaissait à l'âge de 61 ans. Ce dernier était l'époux de Georgianna Langlois.

Vers 1925, Christophe Chouinard échange la goélette "*St-Norbert*" pour une barge qu'il fait rallonger et transformer: elle devient la goélette "*Laurentia*" à deux mâts, mue à la gazoline par un moteur de 35 forces.

7
†
L